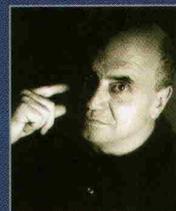


<http://www.viesdevilles.com>



**INÉDIT**

Entretien exclusif avec  
Massimiliano FUKSAS

# Vies de Villes

حياة المدن

## PROJETS

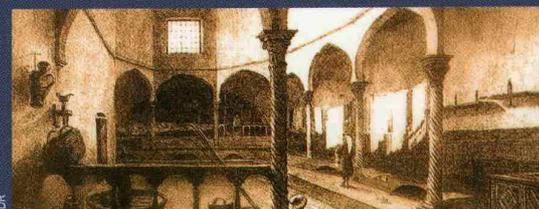


Complexe multifonctionnel  
à Bab Ezzouar, une nouvelle tendance



Mosquée de COLLE VAL D'ELSA  
L'architecture au service de la démocratie  
et de la tolérance

## DOSSIER



L'urgence de se réappropriier  
notre patrimoine (suite)

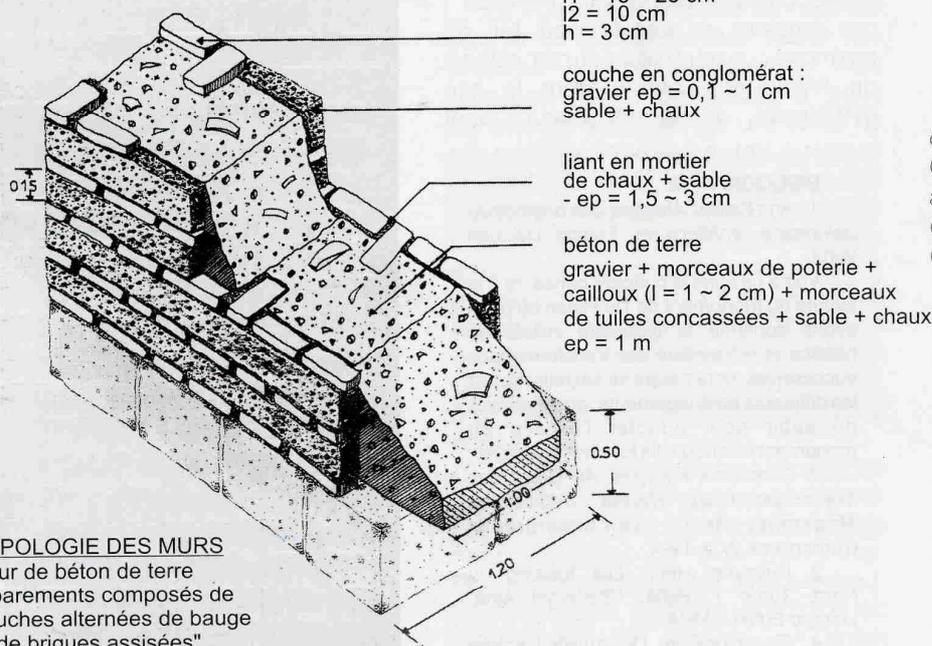
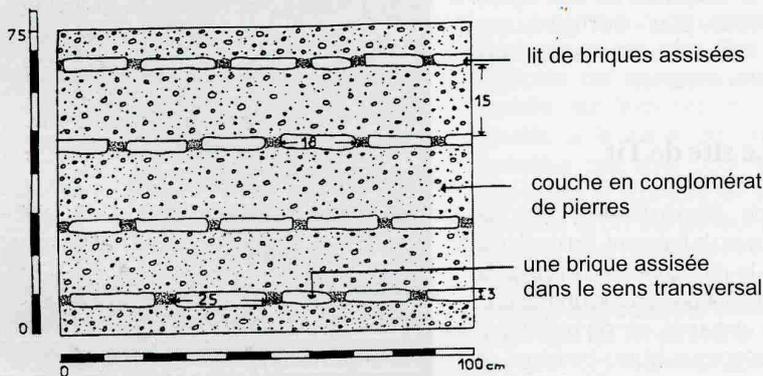
# Tendances



# La construction ancienne à Cherchell, un autre type d'architecture en terre

Par Dr Youcef CHENNAOUI,  
Enseignant chercheur à l'EPAU d'Alger

L'architecture des villes traditionnelles en Algérie, malgré les affinités régionales parfois très fortes, présente des caractéristiques spatiales et constructives spécifiques. Saisir les affinités de cette architecture et faire la part entre l'enracinement local et l'impact de la diffusion des modèles seraient aujourd'hui un travail essentiel, car le caractère homogène d'un centre historique, son échelle, ses agrégats demeurent en revanche un répertoire typologique très diversifié.



TYPOLOGIE DES MURS  
"Mur de béton de terre à parements composés de couches alternées de bauge et de briques assisées"

La ville de Cherchell a connu trois noms qui traduisent trois étapes de son histoire : un nom punique, *Loi*, un nom latin, *Caesarea* et un nom sans doute déformé par les Berbères puis adopté par les Maures et les Français : *Cherchell*.

La proximité des matériaux de construction a fait que ce site fut choisi par les hommes depuis les époques lointaines car les villes ont été bâties les unes sur les autres en empruntant souvent les mêmes matériaux.

Les formes de mutation des composants de la ville romaine dans le tissu actuel furent mises en évidence grâce à une analyse ponctuelle des modes de formation du bâti qui compose le centre historique. Ce travail a pu être accompli à travers une confrontation détaillée des plans cadastraux et des plans archéologiques de la ville. Ainsi, la connaissance de la formation des tissus spécifiques (le cas des tissus évolués sur une urbanisation antérieure) découle d'une analyse qui s'est intéressée aux aspects de modularité, dimensions et orientation de la parcellisation foncière

## L'INFLUENCE DE LA CULTURE HISPANO-MAURESQUE DANS LA CONCEPTION DE LA MAISON CHERCHELLOISE

Une étude comparative entre la maison cherchellose et celle de Cordoue ou Grenade (villes d'origine des réfugiés andalous venus à Cherchell<sup>1</sup>) permet de distinguer plusieurs éléments conceptuels communs tels que :

- ◆ Les quatre pentes de la toiture, toutes dirigées vers la cour.
- ◆ La *skiffa* sans chicane<sup>2</sup>.
- ◆ L'escalier se développant à partir de la cour.
- ◆ La terrasse occupant une partie de l'étage supérieur.
- ◆ Un puits qui occupe souvent le centre de la cour ou bien remplacé par une végétation.
- ◆ L'existence invariable d'un jardin domestique.

L'analyse de la morphologie constructive demeure intimement liée au



phénomène d'évolution de la maison. La différenciation des procédés constructifs apporte beaucoup d'informations sur les aspects suivants :

### Chronologie constructive et la distinction des parties originelles du bâti

Le relevé comme outil d'investigation et d'interprétation évalue respectivement le degré de permanence ou de transformation de l'unité bâtie.

L'analyse de la morphogénèse du tissu, confirmée par le relevé systématique des murs, témoigne d'une superposition de structures matérielles. En effet, il a été souvent observé que les murs arabes sont à l'aplomb des murs antiques<sup>3</sup>. L'abandon du site entre le X<sup>e</sup> et le XIII<sup>e</sup> siècles lui a fait subir un phénomène d'alluvionnement. Les constructions andalouses ont dû chercher une bonne assise de fondation en s'appuyant sur les restes des structures antiques ensevelies.

### L'apport d'une culture constructive d'héritage et la spécificité d'un savoir-faire local

L'observation de la technique de maçonnerie en Andalousie révèle l'existence d'un procédé de construction dénommé *Tabbia*. Celui-ci consiste en des murs de béton de terre. La mise en œuvre nécessite l'utilisation d'un coffrage (banches). Le béton de terre est réalisé en couches successives par pilonnage afin d'améliorer sa compacité, jusqu'à hauteur de 80 cm. La reconnaissance de ce procédé à Cherchell

confirme l'introduction de la culture constructive andalouse dans la production du bâti traditionnel. Or, une spécificité locale confirme l'existence d'un savoir-faire vernaculaire innovant ou évolué sur ce système constructif d'importation. On peut, en effet, énumérer plusieurs variantes locales qui découlent du type de base citée supra qui concernent les divers éléments constructifs :

- **Les fondations en maçonnerie** : le mur s'élargit en sa base en une série de redans et saillants et repose sur une fondation en maçonnerie de remplissage coulée dans la terre. Ces élargissements sont disposés de façon symétrique par rapport au mur.

- **Le soubassement des parois en colombage** : les murs en colombage sont systématiquement élevés sur un soubassement en pierres taillées de récupération ou en pierres naturelles, sur une hauteur moyenne de 50 cm, les protégeant ainsi des ruissellements et remontées capillaires.

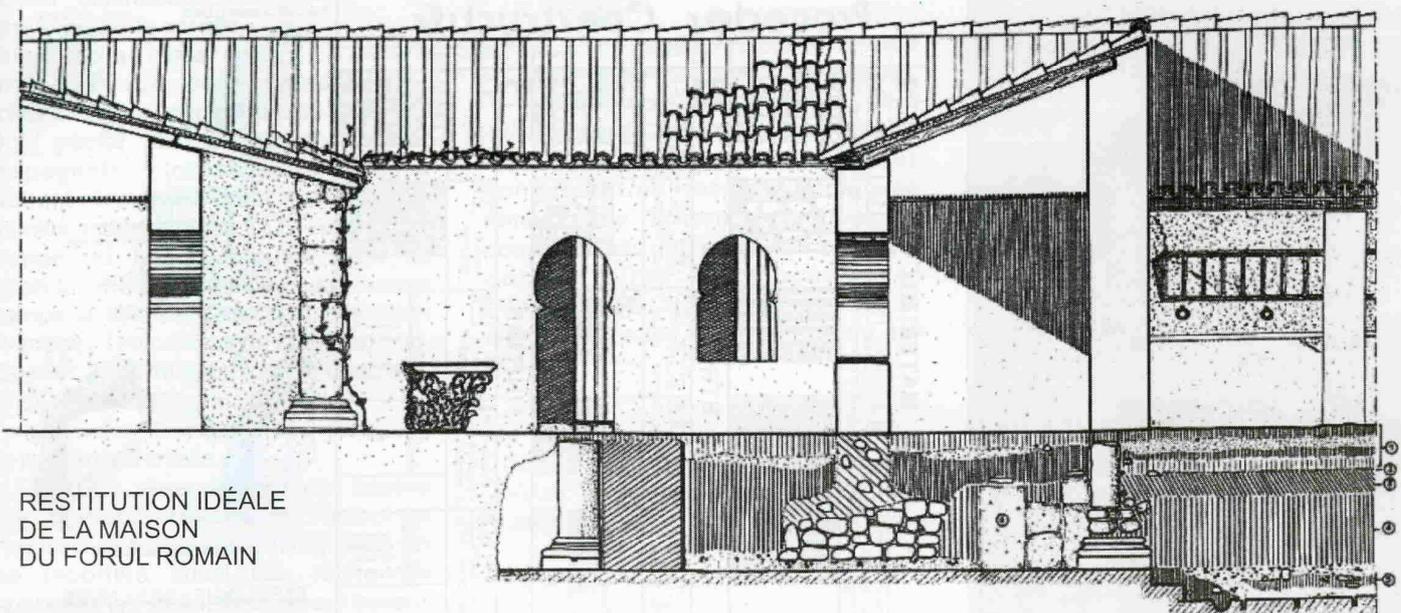
- **Les murs en béton de terre** : on observe plusieurs variantes telles que

Les murs en béton de terre à un ou deux parements de pierres : l'abondance des pierres antiques disponibles *in situ* permettait des solutions de mise en œuvre autres qu'avec un coffrage en planches. L'appareillage de ces parois en pierres taillées ou naturelles jouait à la fois le rôle d'un coffrage perdu et d'une protection supplémentaire du béton de terre contre le ruissellement pluvial, les murs en béton de terre à parements composés de couches alternées de conglomérats de pierres et de



bauge : le parement de tels murs est constitué de couches de terre approximativement horizontales de 5 à 12 cm de hauteur et de couches de conglomérats d'une moyenne de 15 cm. La terre est fine et de couleur ocre. La couche de conglomérats comprend des gravillons de 5 à 40 mm de diamètre, des tessons de poterie et des débris de tuiles concassées. Le cœur du mur est un remplissage de terre et de gravats mêlés à de gros morceaux de terre cuite. On y trouve parfois des ossements d'animaux.

Il existe, par ailleurs, les murs en béton de terre à parements composés de couches alternées de bauge et de briques bâties en assises et les murs en béton de terre à parements composés de conglomérats et de briques disposées en appareil croisé. La disposition de ces murs dans la construction n'est pas fortuite car elle semble obéir au rôle structurel que doit assumer chaque mur.



RESTITUTION IDÉALE  
DE LA MAISON  
DU FORUL ROMAIN



La typologie de ces murs distingue trois types principaux :

- Les murs périphériques de largeur considérable atteignent parfois 1 m d'épaisseur. Ils répondent aux types a et c décrits supra.
- Les murs mitoyens d'une épaisseur moyenne de 80 cm répondent souvent aux types b ou d.
- Les murs de partition : ils ne remplissent aucun rôle structurel et ne servent qu'à délimiter les espaces. Ils sont en béton de terre sans parement et d'une épaisseur moyenne de 50 cm.

▪ **L'enduit de terre** : le revêtement des murs est un enduit à base de terre sableuse ajouté d'un taux non négligeable de chaux. Les parois intérieures et extérieures sont

ainsi revêtues d'un enduit de couleur ocre mais aussi souvent blanche du fait de la grande quantité de chaux ajoutée à la terre. Il est de plus badigeonné à la chaux en plusieurs couches. L'épaisseur de ce type d'enduit varie de 5 à 15 mm.

▪ **Les planchers** : ils sont confectionnés de planches de bois de 10 à 15 cm de largeur ou parfois d'un lattis de branches constituant une sorte de coffrage horizontal. Un torchis de remplissage constitué de terre et de gravats comble les vides puis des carreaux de terre cuite émaillée de belles teintes, de 20 x 20 cm, sont posés à bain de mortier de terre stabilisée à la chaux

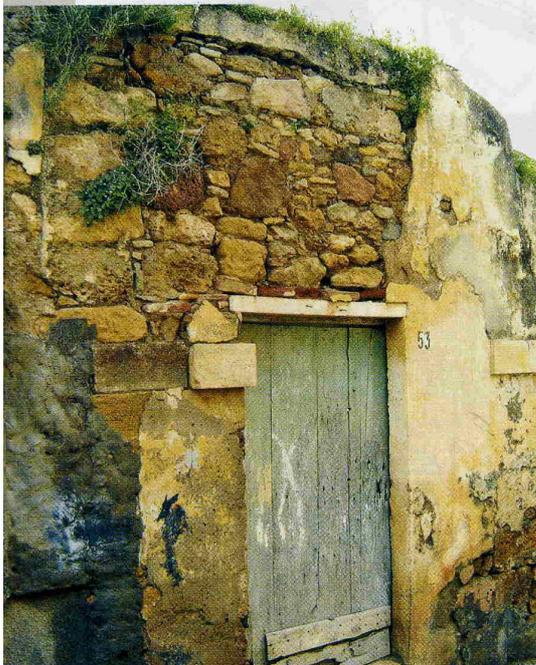
d'environ 3 cm d'épaisseur. On observe aussi des planchers supportés par des solives disposées tous les 60 cm entre axes avec une épaisseur considérable pouvant atteindre 60 cm.

▪ **Le plafond en toile ou Kella** : la couverture en tuiles repose sur un système de fermes en bois confectionnées de troncs d'arbre. Cependant, le plafond consiste en un tissu de toile parfaitement tendue et cloué en son pourtour sous la structure. Cette toile est chaulée en plusieurs couches et les réfections périodiques finissent par l'épaissir. Il arrive ainsi qu'elle se déchire sous l'effet de son propre poids.

Les éléments du langage architectural du bâti historique de Cherchell transcrivent plusieurs cultures constructives urbaines. Ils prennent place dans un milieu complexe à composantes de nature archéologique, historique et culturelle qui s'articulent en jeux d'analogies, de rappels et de références. Cette symbiose a produit une architecture dont on dit, péjorativement, qu'elle est "mauresque".

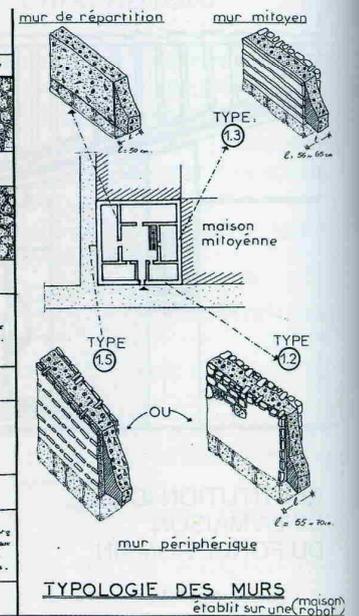
NOTES

(1) Il convient de distinguer les réfugiés d'Andalousie venus de "Bilad El Andalous" et nommés "Arabes espagnols", des réfugiés du pays d'Aragon, nommés "Tagarins". Les premiers, chassés d'Espagne dès la chute de Grenade en 1492, se replièrent et s'installèrent sur les côtes occidentales du Maghreb à partir de la fin du XV<sup>e</sup> siècle. Les seconds s'installèrent en Tunisie dès le début du



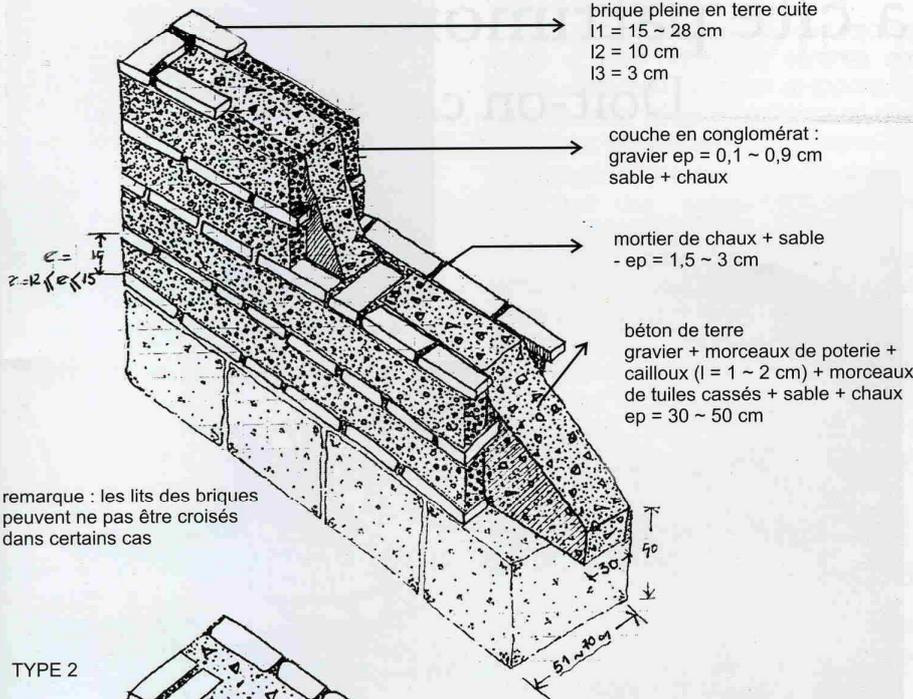
Procédes Constructifs

1		2		3	
MATERIAUX		STRUCTURE		FINITION	
1.1	mur à parement de pierres Nal	2.1	strict mixte pour angles	3.1	enduit normal
1.2	mur en matériaux de récupération	2.2	strict mixte pour bases	3.2	enduit charge
1.3	mur de congiments	2.3	strict pour arcs	3.3	enduit de chaux et de sable fin
1.4	mur en briques	2.4	strict pour ouverture	3.4	idem
1.5	mur en briques cassées	2.5	strict du mur	3.5	idem de consolidation

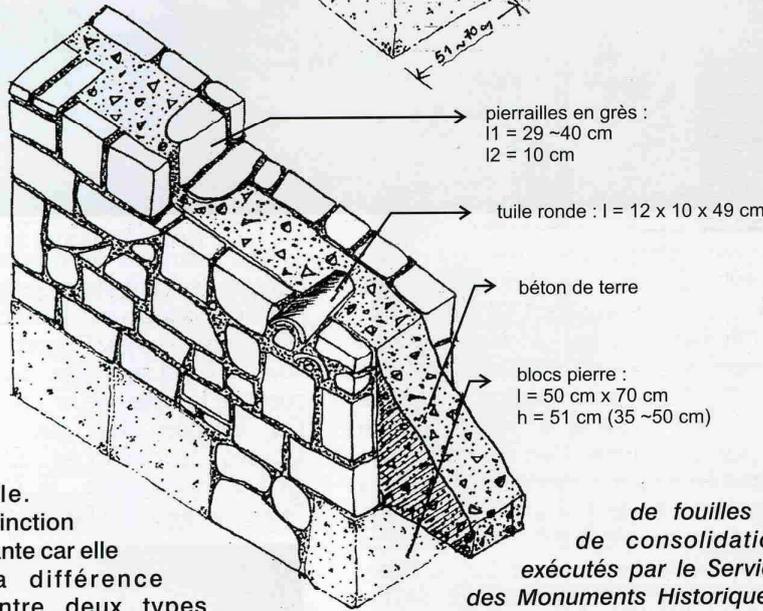




TYPE 1



TYPE 2



XVII<sup>e</sup> siècle.

Cette distinction est importante car elle établit la différence notable entre deux types d'architecture d'importation. Au XV<sup>e</sup> siècle, 1200 familles d'"Arabes espagnols" chassées d'Espagne vinrent s'installer à partir de 1496. Une famille maraboutique, "El Ghobrini", venue du Maroc, réputée pour sa grande moralité, dirigea un certain temps la ville de Cherchell. Réf. Léon l'Africain, Description de l'Afrique, trad. Sheffer, 3 vol. 1896 ou trad. A. Epaulard, 2 vol., Paris, 1956.

(2) Skiffa : vocable arabe désignant le vestibule d'entrée.

(3) Ces observations sont basées sur plusieurs relevés de l'auteur et rapports de fouilles archéologiques. On se reportera aussi aux références suivantes : A. Ballu, Rapport sur travaux

de fouilles et de consolidation exécutés par le Service des Monuments Historiques, exercice de 1921, Alger, p. 10. Il existe aussi à Cherchell un exemple de reprise intégrale des structures antiques. Une maison andalouse témoigne de l'utilisation de structures couvertes par des voûtes en berceau, comme aires de stockage et dépendances. Celles-ci se trouvent à un niveau de moins de 3 mètres du sol actuel.

Article publié dans : Bulletin d'Information de CraTerre-EAG/Projet GAIA/ ICCROM. N°20, 1<sup>er</sup> trimestre 1997. Grenoble. Illustrations et photographies réactualisées par rapport à la première version de cet article. Copyright Y. Chennaoui.

## الهندسة المعمارية القديمة بشرشال نوع آخر من الهندسة المعمارية باستعمال التربة

إن المعمار بالمدن القديمة في الجزائر متميز بطابع عربي إسلامي، يعرض معايير خاصة و بناءة، فأغتنام البحث فيها يسمح لنا بالقيام بعمل مهم جدا، خاصة أن هذه الهندسة تشهد طابعا تاريخيا، متناسقا ومتنوعا في نفس الوقت.

أما إختلاف بمحتويات البناء، فقد ساعد على جلب عدد كبير من المعلومات حول تنوع الهندسة بهذه المدينة.

الترتيب البنائي وتمييز الجزء الأصلي للبنىات الموجودة بالمنطقة :

إن دراسة تحليل طبقات البناء، تؤكد وتشهد على وجود تركيب في شكل البناء : نجد حيطان عربية متناسبة مع تلك القديمة - لكن تتططمها الراجع للتخلي عن المنطقة صعب دراستها - نجد أيضا أثر بناء أندلسي بأساس البناء.

علاقة ثقافة بناءة لميراث ؟ و خصوصية حسن عمل محلي !:

إن عملية البناء بالأندلس تعتمد على طريقة مسماة " طيبة "، يستعمل فيها خرسانة التربة مدككة لبناء الحيطان. ولبإيجاد هذا النوع من البناء الأندلس بمنطقة شرشال يجعلنا نستخلص حضور الثقافة الأندلسية بهذه المدينة في تلك الأزمنة، والتأكيد خاصة على حسن عمل رائع وأهم مثال قاعدة " صوبرا " المحتوية على عدة طرق للبناء منها : - حفر الأساس ووضع الحيطان بداخله بطريقة متناظرة، مثبتة بالتربة. - أساس الجدران بطريقة مفرغة : يتم إنجازها بالحجر الطبيعي أو الحجر المنحوت - جدران بواسطة خرسانة التربة وهي متنوعة : ذو واجهة واحدة ذو عدة واجهات ومركبة بطريقة شاقولية وأخرى مركبة بالأجور.

نجد أيضا جدران بحرسانة التربة مركبة على شكل × منها المحيطية يصيل سمكها إلى 1م ، متوسطة بسمك 80سم وجدران التجزئة سمكها 50سم .

- جبس التربة : مصنوع من تربة رملية، مضاف إليه قليل من الجير، يصبغ بها الحيطان من الجهة الداخلية، لونها مصفر أو أبيض عندما يضاف إليه كمية من الجير. - اللوحات الخشبية: مصنوعة من الحطب يزأوح سمكها ما بين 10 إلى 15سم، نستعمل كساندا وتوضع في شكل أزواج متقابلة عموديا، يفرع بينهما نوع من الحجر الصغير، ويوضع فوقه أجور على شكل مربعات، مصنوع من تربة مجففة مصبوغة بالجير. -السقف المنجم: مشكل من قرميد موضوع على جذوع أشجار، مزخرف بقماش معلق به نجوم في كل الخواف يكاد يتمرق نظرا لثقلها. - أخيرا يكمن القول أن بناء شرشال يعرض لناعدة ثقافات عمرانية مختلفة من جهة، وجد متناسقة من جهة أخرى، يغلب عليها الطابع الإسلامي عموما.

